



ANALYSE DE LA RELATION ENTRE DYSFONCTIONS OSTÉOPATHIQUES DE L'APPAREIL LOCOMOTEUR ET RESTRICTION DU MOUVEMENT MASTICATOIRE DUE À LA PRÉSENCE DE SURDENTS CHEZ LE CHEVAL

Au cours du Miocène, le cheval a acquis une dentition hypsodonte¹ adaptée à une mastication riche en fibres. Lorsque les mouvements latéraux de la mastication se font moins amples, l'anisognathie² de la mâchoire du cheval génère une mauvaise usure de la table dentaire avec la formation à plus ou moins long terme de pointes d'émail appelées « surdents ». De nos jours, elles sont les anomalies dentaires les plus fréquentes de par l'alimentation et les conditions de vie requises. Leurs présences entraînent une altération du mouvement de mastication et par conséquent de l'articulation temporo-mandibulaire (ATM). L'aspect holistique³ de la médecine ostéopathique a permis d'établir la problématique suivante : « *Existe-t'il un rapport entre la restriction masticatoire liée aux surdents et les dysfonctions ostéopathiques présentes au niveau de l'appareil locomoteur ?* ». Afin d'y répondre, trois hypothèses ont été émises :

- Il y a présence d'un lien entre la restriction masticatoire liée aux surdents et le fonctionnement de l'appareil locomoteur du cheval.
- La restriction masticatoire liée aux surdents peut être considérée comme étant la cause primaire provoquant des dysfonctions ostéopathiques au niveau de l'appareil locomoteur.
- Il existe une variation de chaîne dysfonctionnelle entre les chevaux présentant une restriction masticatoire liée aux surdents puis une fois nivelées.

Cette étude suit le cas de vingt chevaux présentant une restriction du mouvement masticatoire. Sélectionnés dans trois structures différentes, ils ont été divisés en deux lots de dix chevaux : le lot témoin, qui n'a pas été manipulé et le lot expérimental, dont les individus ont reçu un traitement dentaire. Le protocole mis en place est composé de deux séances pour le lot témoin, J0 et J+30, et de trois séances pour le lot expérimental, une avant le traitement dentaire (J0) et deux après la manipulation à J+15 et J+30. Lors de chaque visite, un relevé des informations a été établi grâce aux vidéos de diduction⁴ et aux mesures d'accélérométrie⁵ ainsi qu'un relevé des dysfonctions ostéopathiques (DO).

Seize dysfonctions ostéopathiques ont été retrouvées en commun chez les chevaux présentant une restriction masticatoire. Lors des deuxième et troisième visites, une diminution progressive de l'apparition de certaines d'entre elles (grands sésamoïdes, C2, T8 et articulation coxo-fémorale) a pu être remarquée chez les chevaux du lot expérimental, tout comme l'amélioration des valeurs du rebond. La cadence et la régularité, quant à elles, ont vu leurs valeurs diminuer lors de la troisième prise de mesures, à J+30. Les résultats obtenus laissent supposer que la baisse de la prévalence de l'articulation coxo-fémorale pourrait expliquer l'amélioration de l'engagement et de la propulsion des membres postérieurs. La première hypothèse semble donc être validée pour cette étude. Il en va de même pour la seconde hypothèse suggérant que la restriction masticatoire serait la cause primaire provoquant des DO au niveau de l'appareil locomoteur. En effet, un schéma corporel similaire a été mis en évidence chez l'ensemble des chevaux de l'étude présentant une restriction du mouvement masticatoire. Suite au nivellement dentaire, des variations au sein de la chaîne dysfonctionnelle ont pu être constatées mais les résultats ne semblent pas assez significatif pour permettre une validation de la troisième et dernière hypothèse.

Ce mémoire est une proposition d'association entre la médecine ostéopathique et la dentisterie équine dans l'approche de la restriction du mouvement masticatoire due aux surdents. Les réponses apportées par le biais de ce travail ont autorisé une validation de la problématique de départ. Bien que ce travail de recherche ait permis d'établir d'éventuels liens entre la restriction du mouvement masticatoire et les dysfonctions ostéopathiques de l'appareil locomoteur, le faible nombre de cas présents au sein de l'étude ne permet pas de généraliser les résultats. Par conséquent, toutes conclusions tirées des résultats de cette étude, ne seront applicables qu'aux cas étudiés.

Lexique :

¹*Hypsodontie* : croissance continue des dents à couronne haute.

²*Anisognathie* : qui possède deux mâchoires de largeurs différentes.

³*Holistique* : qui s'intéresse à son objet dans sa globalité.

⁴*Diduction* : déplacement latéral de la mâchoire inférieure par rapport à la mâchoire supérieure.

⁵*Accélérométrie* : méthode objective afin de mesurer l'activité physique quotidienne.